

Témoignage oculaire : exploration de la sensibilité aux aspects perceptifs et sémantiques dans le développement.



Valentine Vanooteghem *, Hedwige Dehon *, Laurence Taconnat ° & Philippe Rémy °

* Université de Liège, Liège, Belgique
CNCC-Département des Sciences Cognitives

° Université François Rabelais, Tours, France
UMR-CNRS 6215 «Langage, Mémoire et Développement Cognitif



INTRODUCTION

• Les enfants semblent particulièrement susceptibles à la production de faux souvenirs. Ainsi, la fiabilité de leur témoignage oculaire est depuis longtemps remise en cause (Ceci & Bruck, 1995, 1998). De précédentes recherches ont suggéré que des facteurs cognitifs (tels que des capacités mnésiques réduites, le type de connaissance possédée, de moindres capacités langagières et de contrôle de la réalité) et des facteurs sociaux (tels que l'utilisation de questions suggestives, la menace ou la pression sociale) peuvent en partie expliquer leur plus grande suggestibilité (Ceci & Bruck, 1995, 1998 ; Bruck & Ceci, 1999).

• Récemment, Holliday et Weekes (2006) ont pu mettre en évidence des trajectoires développementales dissociées pour les faux souvenirs sémantiques et phonologiques dans le paradigme DRM (Roediger & McDermott, 1995). Plus spécifiquement, ils ont pu observer que les très jeunes enfants étaient plus enclins à produire des faux souvenirs suite à l'étude d'associés phonologiques comparativement à l'étude d'associés sémantiques. Ils ont cependant pu observer une réduction des faux souvenirs phonologiques et une augmentation des faux souvenirs sémantiques avec l'âge.

• L'objectif de la présente recherche fut d'explorer, d'une part, si les résultats observés sur la dimension phonologique pourraient s'étendre à une autre dimension perceptive et, d'autre part, si des trajectoires développementales dissociées seraient également observées dans une tâche de témoignage oculaire. Plus spécifiquement, nous avons examiné si des enfants de différents âges seraient différemment influencés par la nature sémantique ou perceptive de distracteurs.

METHODOLOGIE

PARTICIPANTS :

• Cinq groupes de vingt participants ont été recrutés dans cette étude :

- Enfants âgés de 7 ans (10 filles)
- Enfants âgés de 9 ans (10 filles)
- Enfants âgés de 11 ans (10 filles)
- Enfants âgés de 13 ans (10 filles)
- Jeunes adultes âgés de 18 à 25 ans (10 femmes, âge moyen = 24,1 ± 2,7).

MATERIEL ET PROCEDURE :

• Les participants ont été testés individuellement.

• Dans un premier temps, chaque participant a visionné une courte vidéo (environ 6 minutes). Cette vidéo était composée de deux scripts de seize épisodes. Les épisodes de chaque script se déroulaient dans une cuisine où figuraient deux acteurs, un homme et une femme, réalisant différentes tâches domestiques. Les deux scripts se déroulaient, quant à eux, dans deux contextes distincts où différaient d'une part les acteurs et d'autre part la pièce dans laquelle prenaient place ces derniers.

• Après quelques minutes, les participants ont réalisé un test de reconnaissance.

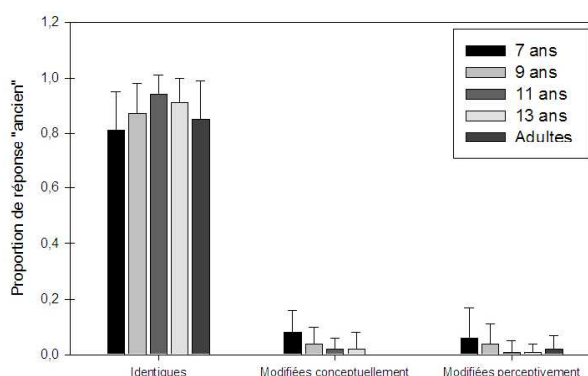
Ce test comprenait 24 photographies :

- 8 photographies identiques (directement extraites du film original)
- 8 photographies perceptivement modifiées (contexte modifié, actions identiques)
- 8 photographies sémantiquement modifiées (actions modifiées, contexte identique)

• La tâche du participant consistait à juger de la présence de chaque image dans la vidéo originale en évaluant leur similarité par rapport à un événement ou une scène figurant dans la vidéo.

RESULTATS

Figure 1 : Proportion de réponse "ancien" en fonction de l'âge et du type d'items



Les données expérimentales examinées à l'aide d'une ANOVA 5 (groupe d'âge) X3 (type d'items) avec mesures répétées sur le type d'items révèlent une interaction « groupe d'âge » x « type d'items » significative [$F(1,8) = 5.474, p < .001$].

• Augmentation de la proportion de reconnaissances correctes avec l'âge des enfants (.81 ± .14, .87 ± .11, .94 ± .07, pour les enfants de 7, 9, 11 ans, respectivement).

• Proportion de fausses reconnaissances significativement plus élevée chez les enfants de sept ans par rapport aux autres groupes d'âge pour les photographies sémantiquement modifiées (.08 ± .08, .04 ± .06, .02 ± .04, .02 ± .06, .00 ± .00, pour les enfants de 7, 9, 11, 13 ans et les jeunes adultes, respectivement).

• Absence de trajectoire développementale inverse pour les photographies perceptivement modifiées (.06 ± .11, .04 ± .07, .01 ± .04, .01 ± .03, .02 ± .05, pour les enfants de 7, 9, 11, 13 ans et les jeunes adultes, respectivement).

CONCLUSIONS

• D'une part, nous avons observé une augmentation du taux de reconnaissance correcte de scènes étudiées avec l'âge chez les enfants. D'autre part, bien que les proportions moyennes de fausses alarmes étaient très faibles, nous avons observé un effet de l'âge sur les fausses reconnaissances de leurres modifiés perceptivement et sémantiquement. En général, les enfants tendaient à produire plus de fausses alarmes que les enfants plus âgés et les adultes.

• Cependant, nous n'avons pu mettre en évidence des trajectoires développementales dissociées pour les leurres modifiés perceptivement et conceptuellement. Néanmoins, nous avons observé que les très jeunes enfants produisaient davantage de fausses alarmes pour les leurres sémantiques que pour les leurres perceptifs. Cela suggère qu'ils pourraient être davantage influencés par la similarité perceptive entre les scènes de la vidéo originale et les photographies présentées à la tâche de reconnaissance que par leur similarité sémantique.

REFERENCES

- (1) Ceci, S.J., & Bruck, M. (1993). Suggestibility of the child witness: A historical review and synthesis. *Psychological Bulletin*, 113, 403-439.
- (2) Roediger, H.L., & McDermott, K. (1995). Creating false memories: Remembering words not presented in lists. *Journal of Experimental Psychology: Learning, Memory, & Cognition*, 21, 803-814.
- (3) Bruck, M., & Ceci, S.J. (1997). The suggestibility of young children. *Current Directions in Psychological Sciences*, 6, 75-79.
- (4) Ceci, S.J., & Bruck, M. (1999). The suggestibility of children's memory. *Annual Review of psychology*, 50, 419-439.
- (5) Holliday, R.E., & Weekes, B. S. (2006). Dissociated developmental trajectories for semantic and phonological false memories. *Memory*, 14, 624-636.